

Ce qu'il y eut de plus touchant ce fut sans doute cette multitude de malades qui avaient sollicité la faveur de toucher ce saint habit au contact duquel, du vivant de Jésus-Christ, tant d'infirmes avaient été guéris.

On est touché jusqu'aux larmes en voyant l'évêque de Trèves, assis au coin de la vitrine, recevant un à un tous les infirmes, faisant passer dans leur âme la sainte conviction qui rayonne dans tout son beau visage comme elle s'exprime pieusement dans ses paroles ardentes ; il leur fait répéter avec lui : " Jésus, fils de David, ayez pitié de moi " ; " Seigneur, faites que je voie " ; " Si vous voulez, vous pouvez me guérir," puis, avec une douceur et des précautions de mère, il conduit leur main tremblante jusqu'au saint vêtement et le leur fait longuement toucher.

Il ne croit pas s'abaisser, ce prélat qui fait la gloire de l'Allemagne catholique, en condescendant ainsi aux petits et aux souffrants de la terre, et il donne à tous un grand exemple d'humilité et de charité.

Sans doute les malades qui touchent la Sainte Robe ne s'en reviennent pas tous guéris, tant s'en faut, mais tous sont consolés ; nous en avons vu qui rapportaient leurs douleurs au foyer où ils ont déjà tant souffert et qui maintenant gardent de leur pèlerinage un souvenir aussi doux que joyeux et fortifiant. Ceux qui vont là-bas n'ont pas tous demandé la santé, beaucoup se sont contentés de prier Dieu pour obtenir le courage et la résignation ; et qui d'entre eux n'a pas été exaucé ?

On estime que près de deux millions de pèlerins sont venus rendre hommage à la Robe de N. S. Jésus-Christ. Ce chiffre montre que la foi n'est pas encore morte ; espérons que ce pèlerinage de six semaines la ravivra dans bien des cœurs.

Le dimanche 4 octobre, jour du S. Rosaire et de S. François d'Assise, ces pèlerinages ont été clôturés très solennellement par Mgr Korum en présence d'un grand nombre de notabilités même princières et d'une foule immense. La messe fut très-solennelle et les chants exécutés d'une façon supérieure, la Ste Robe ayant été encensée et transférée dans la salle des trésors, l'assemblée chanta le *Te Deum* en allemand.

Le soir, au salut solennel, Mgr. Korum prononça le grand sermon de clôture dans lequel il explique le sens et la portée des manifestations du pèlerinage de la Ste Robe, puis il expose les sentiments dont son cœur d'Evêque est plein : la *joie* de voir que N. S. Jésus-Christ est encore dans nos temps modernes le roi des cœurs ; la *gratitude* envers tous ceux qui ont pris part au pèlerinage d'une manière quelconque ; enfin l'*espoir* que des temps meilleurs se lèveront à la suite de ce renouvellement de foi. Après ce discours le *Te Deum* fut encore chanté, et la bénédiction du S. Sacrement donnée.

Le soir la ville fut illuminée comme par enchantement.

Le peuple catholique de Trèves courut aux portes du palais épiscopal et là, après l'exécution de divers chants religieux, un